

sons avec confiance tous les parents chrétiens et à tous ceux qui sont chargés de l'éducation des enfants. Oh ! s'ils savaient de quelle force ils disposent en s'unissant à la prière de ces chers petits amis du bon DIEU, en priant par leurs lèvres et par leur cœur innocent, en redevenant enfant avec les enfants !

Citons un fait ravissant arrivé de nos jours et qui prouvera une fois de plus combien l'Hôte divin de nos tabernacles aime les enfants et désire les combler de grâces. Il y a quelques années, en Irlande, dans ce pays où la foi est toujours si forte et si naïve, malgré la persécution et les agitations politiques, une pauvre femme se mourait de chagrin autant que de maladie. L'inconduite de son mari l'avait réduite à ce triste état. Sa petite fille, charmante enfant de cinq ans, jouait autour de son lit ; elle l'appelle et lui dit : *Pauvre enfant ! prie le bon JÉSUS, qui est dans le tabernacle, pour la conversion de ton père !* — Quelques jours après, l'enfant était envoyée à l'école et s'y distinguait par son attention à la prière et son application au travail. Or, un matin, de bonne heure, elle s'en va seule à la chapelle, et au moyen d'une chaise elle monte sur l'autel, puis frappant de ses petits doigts à la porte du Tabernacle, elle appelle JÉSUS ! Point de réponse. JÉSUS ! fit-elle, de nouveau ; point de réponse encore. Une troisième fois elle dit : *JÉSUS êtes-vous là ? Maman m'a dit que vous y étiez.* Une douce voix répondit : *Oui, mon enfant, je suis là ; que veux-tu ?* — *Je voudrais la conversion de mon père,* dit l'enfant. *Ton père se convertira,* reprit la voix qui sortait du Tabernacle. Et la petite de se retirer, en disant simplement *merci et au revoir* au bon JÉSUS. — Peu de temps après, on vit venir au couvent le père de cette petite chère enfant, il était tout converti ; on ne le reconnaissait plus, tant il était changé.

Chose remarquable, pour peu qu'on étudie la vie des saints, on voit que les miracles sont en géné-